

Utiliser la bande dessinée pour présenter des projets de recherche « en train de se faire »

C'est ce qu'un groupe de chercheurs et chercheuses, emmené par Séverine Alvain, réalise avec l'équipe *The Ink Link* depuis 2021. L'objectif est de rendre les travaux scientifiques accessibles à un large public, y compris à ceux moins familiers avec le langage technique des chercheurs. Ce projet, « Enquêtes de Science », permet de présenter des recherches actuelles sur des sujets variés tels que les pollens et allergies, l'histoire de la justice, l'intelligence artificielle, ou encore le climat et les zones côtières. Chaque BD est cocréée avec les chercheurs et chercheuses, depuis la rencontre initiale pour raconter leurs travaux, jusqu'à la mise en forme du scénario et du dessin.

Sept bandes dessinées ont été réalisées depuis 2023, et elles sont largement diffusées, notamment sur Instagram via le compte « *Matin quel journal* », qui rencontre un grand succès. Ces BD sont également exposées lors de la Fête de la Science, de conférences ou dans des écoles, ce qui permet d'atteindre un large public. Les laboratoires peuvent également utiliser ces BD pour informer leurs tutelles, financeurs et partenaires.

En outre, le projet évolue en intégrant différents publics. Des élèves de CM2 de Lille participent ainsi à la création de planches de BD, complétant celles réalisées par les chercheurs et chercheuses. Cela permet non seulement d'enrichir le contenu, mais aussi de mener des études d'impact sur la façon dont les jeunes perçoivent et s'identifient

à la science. Cette initiative montre l'importance de rendre la science accessible tout en encourageant la collaboration entre chercheurs et citoyens pour une meilleure appropriation des enjeux scientifiques.

Pour en savoir plus sur *The Ink Link* : www.theinklink.org/fr



Expositions Enquête de sciences

Café culture, Espace culture, campus Cité scientifique

- Intelligence artificielle - du 1^{er} septembre au 30 janvier
- Pollens et allergies - du 2 février au 26 juin

En partenariat avec le CNRS

Retracer les collaborations entre artistes, chercheurs et chercheuses à l'Université de Lille

Un domaine scientifique, quel qu'il soit, se définit souvent par la rigueur des méthodes utilisées, celles-ci pouvant parfois faire l'objet d'évolution, même si petites et lentes, validées étape par étape par la communauté scientifique. Alors que cette rigueur scientifique est le garant de la qualité des résultats, l'importance du respect des méthodologies d'une communauté a pour conséquence que certains types de questions pourront être traitées, au détriment d'autres. Or la science est confrontée ces dernières années à des enjeux majeurs : la société est en profonde mutation, et beaucoup de communautés scientifiques se demandent comment accompagner cette mutation, et adapter ses propres questionnements en conséquence. Dans cette perspective, une collaboration avec l'art, vu de la science, présente trois « autres » : une autre manière de traiter un problème ; une autre manière de s'adresser à un public en montrant un savoir-faire ; et pour l'individu qui anime la science, un autre rapport à la création de connaissance, autorisant une dimension sensible.

Depuis maintenant plus de quinze ans, l'Université de Lille a été un lieu privilégié pour des collaborations entre artistes, chercheurs et chercheuses, des rencontres fécondes entre les mondes de l'art et de la science, qui ont transformé les pratiques et enrichi l'imaginaire. Au cœur de cette aventure, les frontières entre disciplines se sont montrées poreuses, donnant naissance à des productions hybrides qui se situent à l'intersection entre l'art et la science et qui enrichissent les deux domaines mutuellement. Depuis 2009, ce sont plus d'une trentaine d'œuvres qui ont vu le jour, sous l'impulsion de multiples acteurs. Ces productions ont démontré de nouvelles manières de faire de la recherche avec l'art ; un dialogue entre les disciplines n'a cessé de se développer au fil des ans, mettant en lumière le terrain d'expérimentation fructueuse que représente la collaboration interdisciplinaire dans le processus de création et de recherche. Certains projets de collaborations, comme la résidence AIRLab, ou les « Forum ouvert œuvres

et recherches » sont maintenant fermement intégrés dans la vie culturelle et scientifique de l'université. Malgré leur impact significatif, ces projets de collaborations sont fragiles à plusieurs égards : ils reposent souvent sur des initiatives individuelles de la part des chercheurs et chercheuses, qui y consacrent une part importante de leur temps ; ils dépendent de la possibilité de mobiliser des financements dédiés ou de réaffecter des fonds existants, ainsi que du soutien institutionnel ; et enfin, ces dynamiques s'appuient fréquemment sur des postes précaires, ce qui rend difficile de pérenniser les initiatives et d'obtenir une vision à long terme.

De plus, une fois un projet terminé et montré au public, il subsiste souvent peu de traces matérielles, peu d'archives tangibles qui permettent de rendre compte des collaborations et des productions passées.

Puis, les transformations, qui s'opèrent dans les deux secteurs, restent difficiles à saisir avec précision.

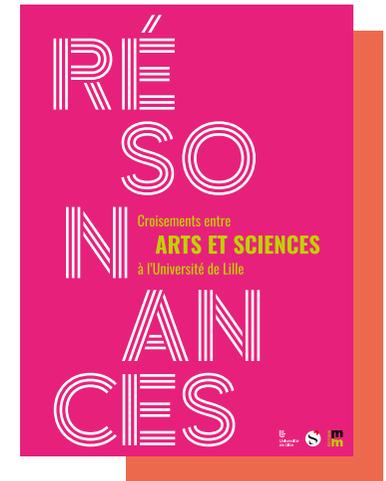


Se pose alors la question : quelles traces garder de ces collaborations et productions éphémères ? ; comment préserver un lien avec le passé qui nous permet de construire de futurs projets sur les initiatives déjà entreprises ? L'ouvrage collectif *Résonances : Croisements entre arts et sciences à l'Université de Lille* est une première tentative d'écrire l'histoire de ces collaborations et d'en montrer l'importance au sein de développements nationaux et internationaux plus larges. Il a réuni de nombreux acteurs qui ont contribué au fleurissement des projets arts-sciences à l'université et explore les facettes variées de ces échanges créatifs et académiques, à travers des contributions d'artistes, de chercheurs et chercheuses, mais aussi d'étudiants, d'étudiantes et de personnels administratifs qui ont participé à ces projets.

Bien plus qu'une simple documentation, il incarne l'idée que l'art et la science ne sont pas deux domaines opposés, mais peuvent se nourrir réciproquement. Cet ouvrage lui-même est une manifestation de cette synergie. Il a demandé de

Leur implication, qu'elle soit théorique ou pratique, a permis d'enrichir la réflexion sur les processus de création et les modalités de collaboration entre les arts et les sciences.

Laurent Grisoni,
Carljin Juste,
Justine Malpeli



“Il incarne l'idée que l'art et la science ne sont pas deux domaines opposés, mais peuvent se nourrir réciproquement.”

se replonger dans les archives, de réactiver de multiples mémoires par le biais de contributions ou d'entretiens afin de retracer un récit qui montre la diversité des implications et des points de vue, un récit polyphone qui peut parfois aussi autoriser la contradiction. Cette diversité des voix est le reflet de l'esprit même des collaborations entre l'art et la science à l'Université de Lille, où la rencontre de différentes disciplines nourrit les parcours et favorise l'innovation.

Finalement, le projet d'édition a été fortement intégré dans la mission éducative de l'université. Des étudiants et étudiantes en art, issus de plusieurs masters, ont contribué activement à la rédaction des notices d'œuvres qui composent le cœur de l'ouvrage. Et via la maison d'édition Méli-Mélo, ce sont des étudiants et étudiantes de la formation en BUT Métiers du livre, qui ont proposé une mise en page de l'ouvrage.

Rencontre
Lancement du livre
RÉSONANCES
Croisements entre arts
et sciences à l'Université de Lille
Lundi 13 octobre à 18h30
Espace culture,
campus Cité scientifique

Ce livre est dédié à **Christophe Chaillou**, chargé de mission Arts & Sciences jusqu'à son décès en 2023 et figure centrale de la dynamique art-science à l'Université de Lille. Il a été à l'origine de nombreuses rencontres qui ont façonné les collaborations entre artistes, chercheurs et chercheuses au sein de l'université, et pour des années à venir.